

La maison Charles-Aubert-de la Chenaye La renaissance d'un hôtel particulier à Québec

Émile Gilbert

Numéro 57-58, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gilbert, É. (1993). La maison Charles-Aubert-de la Chenaye : la renaissance d'un hôtel particulier à Québec. *Continuité*, (57-58), 57-59.

La maison Charles-Aubert-de la Chenaye

La renaissance d'un hôtel particulier à Québec

par Émile Gilbert

Il fut un temps où tout habitant de la ville de Québec se devait de connaître la quincaillerie Chinic, sise rue Saint-Pierre, à proximité de la place Royale. Jusqu'au jour de sa fermeture, dans les années 70, celle-ci constitue le parfait exemple d'une quincaillerie-feronnerie québécoise implantée en milieu urbain.

Le bâtiment abritant le commerce Chinic est assis sur les fondations d'un bâtiment jadis occupé par Charles-Aubert de la Chenaye (arrière-grand-père de Philippe-Aubert de Gaspé), un des plus anciens et des plus prestigieux commerçants et politiciens de la Nouvelle-France. En 1668, il fait construire en bordure du fleuve un vaste immeuble de type «hôtel particulier», qui lui sert à la fois de résidence, de magasin et de lieu de commerce.

La construction du bâtiment s'effectue par étapes, selon un concept en vogue dans la métropole française: l'édifice, au plan rectangulaire, possède trois corps en U (le corps principal, l'aile gauche et l'aile droite) ainsi qu'un mur de clôture à l'alignement des extrémités des ailes. Cette structure forme une cour intérieure fermée occupée par un porche (accès au corps principal), un appentis, un atelier de forge et un fournil.

Par son plan particulier et ses caractéristiques architecturales, l'édifice de Charles-Aubert-de la Chenaye est un témoin éloquent des hôtels particuliers qui sont érigés en France à la même époque, que ce soit dans le quartier du Marais à Paris ou à La Rochelle où le commerçant vient d'ailleurs de passer les six dernières années en tant que membre de la classe commerçante. On doit mentionner qu'à ce dernier endroit, un édifice servant d'hôtel particulier, l'actuel Musée du Nouveau Monde, a pu l'inspirer dans ses projets de Québec [...]. L'immeuble, la plus imposante résidence de Québec, sinon de la Nouvelle-France, conservera cette apparence longtemps après le décès de Charles-Aubert de la Chenaye survenu en 1702¹.

À l'origine, les murs porteurs se composent de moellons de calcaire de Beauport équarris (à appareil assis allongé irrégulier) et les ouvertures sont en pierre de taille chaînée aux moellons, en pierre à chaux de Deschambault bouchardée. L'édifice affiche un toit brisé de type mansard recouvert d'ardoise noire. Le brisé est pour sa part muni de lucarnes, du moins du côté du fleuve. Sans doute l'ensemble présentait-il autrefois une apparence somptueuse; il constituait probablement un des bâtiments les plus grands et les plus prestigieux érigés sous le



Extérieur de la maison Charles-Aubert-de la Chenaye après les rénovations.
Photo: Jean Désy.

Régime français, mis à part ceux qui appartenaient aux institutions religieuses.

Malheureusement les guerres, les démembrements, les reconstructions hâtives et, surtout, l'élargissement de la côte de la Montagne vers 1830 ont réduit ce témoin d'une époque à l'état de vestige. Mentionnons toutefois que la voûte à arêtes sud-ouest, qui est en fait formée par la croisée de voûtes en berceau, n'a pas été démolie lors de ces travaux. Située directement sous la côte de la Montagne, elle est

exceptionnellement bien préservée, malgré les nombreuses contraintes subies. De plus, depuis 1830, cette voûte supporte en son centre un mur porteur de quatre étages, qui s'étend le long de la côte de la Montagne. Dans le but de protéger ce vestige unique, la municipalité a érigé l'an dernier une structure de béton armé, évitant ainsi l'infiltration des sels de déglacage et les dommages causés par la circulation.



Vue de la Ville de Québec. Prise en partie de la Pointe des Pères et en partie à bord de l'Avantgarde, vaisseau de guerre du Capt. Hervey Smyth.

ANQ, Québec (détail).
N° P600-5/GH-470-136.
Gravure/P. Benazach. s.d.

vira à la tenue d'activités muséales. On y fera l'interprétation des vestiges de la maison du commerçant Charles-Aubert de la Chenaye. Un projet de mise en valeur de ces vestiges est d'ailleurs à l'étude, sous l'instigation du Musée de la civilisation et du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec.

Une des voûtes les plus anciennes de ce genre en Amérique du Nord, logée sous la côte de la Montagne, a été restaurée et une structure de protection en béton la protège des contraintes de la voie publique située plus haut. Elle est destinée à un usage public relié à la vocation du rez-de-chaussée.

L'immeuble comprend 22 logements et l'entrée privée ouvre sur la rue Sault-au-Matelot. Ceux-ci se composent d'une ou deux chambres et sont tous différents selon la nature

des lieux. On retrouve aux étages supérieurs des mezzanines et foyers, tandis que quelques unités couvrent deux étages. Les résidents ont accès à une grande terrasse extérieure aménagée sur le toit.

L'APPROCHE

L'immeuble désaffecté se trouvait dans un état de détérioration avancé. Après avoir procédé au curetage des finis abîmés, il s'agissait de mettre en valeur tout ce qui pouvait susciter un intérêt architectural et historique. Précisons que dans ce cas, la reconstitution du bâtiment de Charles-Aubert de la Chenaye n'était pas de mise puisqu'il avait subi de trop nombreuses transformations au cours des siècles. On a plutôt choisi de restaurer le bâtiment à partir du concept établi à la fin du XIX^e siècle, car c'est la période qui nous livre le plus grand nombre d'éléments authentiques ainsi que des informations pertinentes (plans de construction, titres, décors, couleurs, etc.), tout en permettant la mise en valeur des vestiges de la première maison du XVII^e siècle. Aussi, l'aménagement permettra au public d'y

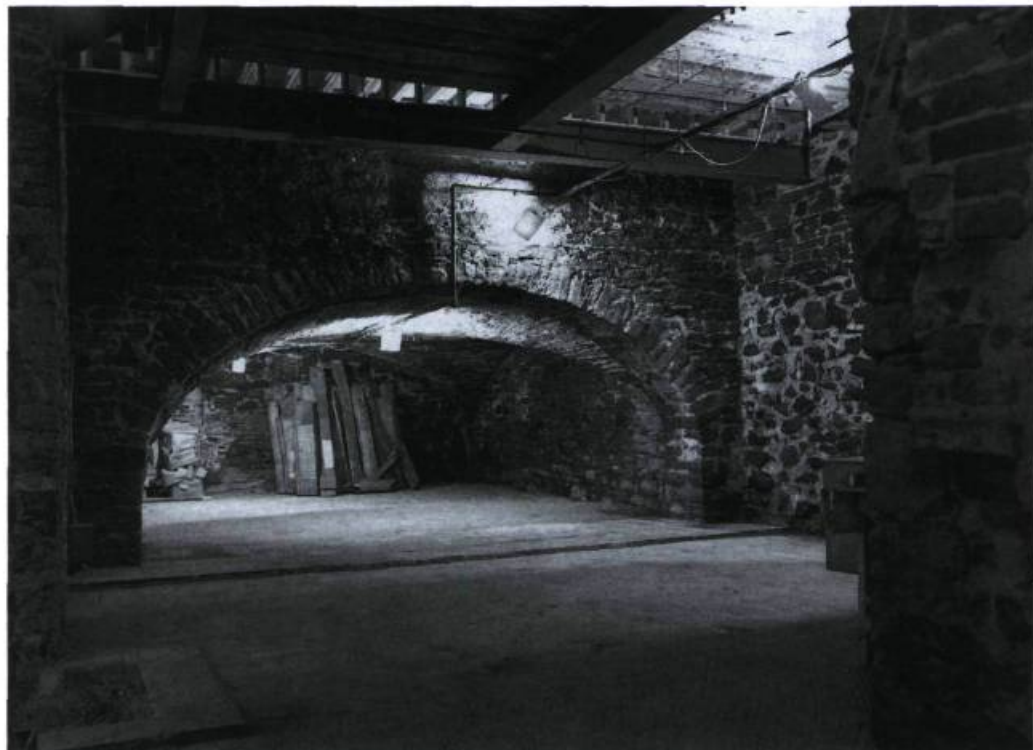
Les archéologues ont découvert, dans le sous-sol (l'ancienne cour intérieure), une latrine datant du XVII^e siècle, contenant de précieux artefacts. Ceux-ci permettront assurément de mieux cerner le quotidien des bourgeois de cette époque. La latrine, elle-même constituée d'une voûte à arêtes identique à la voûte principale, dénote une excellente maîtrise de ce type de construction fort complexe. Par exemple, certaines pierres des arêtes ont été finement taillées dans du moellon de schiste de calcaire de Beauport réputé impropre à la taille fine.

RECYCLAGE ET RESTAURATION: LE PROJET

Ce bâtiment, abandonné depuis 1984, reprend vie cette année. Entièrement rénové, il respecte les normes actuelles de confort et de sécurité. De plus, il s'intègre à l'environnement architectural bâti de la vieille ville et l'approche privi-

légiée vise la conservation des vestiges intérieurs.

Le rez-de-chaussée, qui donne sur trois rues, est largement fenestré et reprend sa vocation commerciale (commerces de détail, restaurants, etc.). Le sous-sol a fait l'objet de fouilles archéologiques fructueuses à l'hiver 1992 et ser-



Voûte intérieure.
Photo: Jean Désy.



*Vue de l'intérieur d'un logement.
Photo: Jean Désy.*

Fiche technique

Direction: Normand Pépin et Michel Gagnon (Lauréat Pépin inc.).

Architectes: Émile Gilbert, France Laberge et Martin Hénault.

Ingénieur: Yves Gilbert.

Le présent projet a été réalisé en collaboration avec la Ville de Québec (division du Vieux-Québec) et le ministère de la Culture, qui ont étroitement participé au concept de mise en valeur et contribué financièrement à sa réalisation.

observer les vestiges et les sites de fouilles du sous-sol. L'accès à l'immeuble a été conçu de façon à ce que les activités publiques et commerciales soient toujours distinctes de la fonction résidentielle.

Quelques mesures de stabilisation des éléments structuraux ont été apportées, ceux-ci ayant connu plusieurs

interventions consécutives aux guerres, aux démolitions, aux incendies, aux modifications, etc. L'extérieur a aussi été restauré. Des balcons français viennent agrémenter les trois façades et marquent sa nouvelle fonction résidentielle. Les briques d'Écosse, qui revêtent la partie nord, demeurent visibles, mettant en valeur ses

et ses corniches en pierre. Les fenêtres, les portes ainsi que les toitures en tôle à baguette et en tôle à la canadienne ont été renouvelées à partir des techniques et des modèles traditionnels. Ils sont aussi adaptés aux normes de performance actuelles et s'intègrent volontiers à l'architecture environnante.

1. Robert CÔTÉ et Serge ROULEAU (1991). *La maison Aubert-de la Chenaye*. Expertises architecturale et archéologique, Groupe de recherches en histoire du Québec inc. et Ville de Québec.

Émile Gilbert
Architecte.

Le Musée

**qui retrace l'histoire, toujours vivante,
des francophones en Amérique du Nord.**

— **MUSÉE** —
DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Un héritage du Séminaire de Québec

9, rue de l'Université
C.P. 460, Haute-Ville
Québec, (Québec) G1R 4R7

Tél.: 418. 692. 2843
Fax: 418. 692. 5206